



Agence Catherine Dormoy Architectes

«L'EHPAD de demain sera un lieu de proximité au cœur de la cité»

L'architecture conçue par l'agence Catherine Dormoy se donne pour objectif de répondre aux attentes de la société du 21^e siècle, de la ville de demain, la ville intelligente et humaine, la ville-monde. Elle est attentive aux transformations de la société actuelle et anticipe l'avenir, à l'écoute des évolutions techniques, des nouveaux usages et des changements sociétaux.

L'agence Catherine Dormoy Architectes, nommée au prix du Moniteur de la Première Œuvre pour un centre de recherches - Conseil Général du Territoire de Belfort, obtient la Mention de l'Équerre d'Argent du Moniteur pour un bâtiment de 280 logements étudiants à Évry pour Adoma. La Fondation Médéric Alzheimer lui décerne le prix de la meilleure réalisation architecturale pour la construction de l'unité Alzheimer du Centre Hospitalier d'Altkirch, aboutissement de ses réflexions et recherches dans ce domaine. La construction d'un immeuble de logements rue de la Glacière à Paris pour la SIEMP est distinguée par le prix AMO.

Concevoir, innover pour offrir plus de modularité, de flexibilité, d'adaptabilité, plus de plaisir, de spiritualité, de convivialité, d'émotion : plus d'humain !

Propos recueillis auprès de **Catherine Dormoy**, architecte



Pouvez-vous nous présenter votre agence, l'Agence Catherine Dormoy Architectes ?

Catherine Dormoy : Notre agence est très présente sur le secteur de l'hospitalier. Nous sommes animés par l'objectif de créer et de réfléchir les bâtiments de demain pour le bien-être de tous les usagers. Notre métier consiste

en effet à répondre aux besoins sociétaux actuels et à venir. Nous avons le devoir d'anticiper l'avenir et de proposer des constructions innovantes au service des nouveaux besoins, engendrés par l'évolution de notre société, corroborés par l'apparition des pandémies. Ces bâtiments

doivent anticiper le futur. Il faut donc qu'ils soient flexibles, modulables, extensibles et sécables pour faire face à tous les besoins émergents. Nous créons l'architecture en réponse à ces nouveaux besoins, au sein d'hôpitaux avec les réalisations de services ambulatoires, au sein de centres psychiatriques, ou encore pour les seniors, avec une réflexion poussée sur les EHPADs de demain. C'est ce qui nous anime ! Nous parlons d'hospitalier mais notre approche reste la même quand nous construisons des logements. Nous souhaitons proposer des solutions innovantes, anticiper les nouveaux modes d'habitation tout en répondant aux nouveaux usages.

Comment êtes-vous en mesure de redonner de la visibilité au grand-âge ?

C. D. : Concevoir la façon d'accueillir et d'aider la génération vieillissante en garantissant une authentique qualité de vie et en restaurant les personnes dans leur dimension sociale et citoyenne est un enjeu majeur. Repenser l'EHPAD est l'un des grands défis actuels dont la responsabilité pèsera de façon décisive sur le traitement du grand âge dans les décennies à venir. Nous avons tous à l'esprit les dérives dénoncées par Victor Castanet dans *« Les fossoyeurs »*, paru en 2022, que chacun a découvert avec stupeur et consternation... *« Vieillesse »* est un mot que personne ne veut prononcer, qui heurte les oreilles et que chacun veut ignorer.

En réalité, l'EHPAD actuel ressemble plus à un lieu de privation de liberté, médicalisé et totalement invisibilisé, au sein duquel l'image de l'hôpital est encore trop véhiculée. C'est pourquoi nous devons impérativement réinsérer cette catégorie de la population dans l'espace public, décroïsonner les générations et les activités sociales en concevant un EHPAD ouvert au monde.

L'inclusion des EHPAD dans l'espace public est une réponse à cet état de fait. Nous considérons que la priorité est d'imaginer des lieux de vie ouverts sur la vie sociale. Ils participeraient activement à promouvoir les liens intergénérationnels grâce à une offre d'activités et de services larges et à l'aide d'une architecture souple capable de ménager à la fois des espaces d'intimité pour les résidents et une attractivité pour tous ceux que des propositions sportives, culturelles, de loisirs, de bien-être conduiraient dans cet espace décroïsonné que représenterait l'EHPAD du futur. L'idée qu'il deviendrait une ressource pour la ville et l'ensemble du territoire doit être promue. Il faut encourager une synergie entre les instances de santé, les pouvoirs publics municipaux et régionaux ainsi que les instances culturelles, de loisirs et sportives, sans oublier l'Education Nationale. Cela permettrait aux pouvoirs publics de disposer d'un *« outil polyvalent »*, capable de répondre aux besoins d'un territoire, tout en désenclavant l'EHPAD traditionnel.

Comment pensez-vous aménager ces lieux afin de les rendre polyvalents ?

C. D. : Nous devons imaginer une conception capable d'articuler un espace de vie pour les résidents ainsi que des espaces multiples d'offres de services et de loisirs susceptibles d'attirer une large population d'usagers occasionnels. Ils pourront ainsi assister à un spectacle, apprendre un instrument dans une école de musique, se rendre chez le coiffeur, le médecin ou encore profiter des spas, des jacuzzis, piscines et autres activités de bien-être. Il faut ainsi concevoir un bâti qui ne serait plus seulement une résidence fermée sur elle-même mais un établissement qui s'ouvrirait à un large public.

Nous devons parallèlement démedicaliser la conception des bâtiments pour que le soin se fasse oublier. Le défi est donc de concilier deux exigences : un EHPAD est un établissement de soins et un lieu de vie quand le maintien à domicile des personnes devient impossible. Les soins ont longtemps pris le pas sur toute autre considération et les lieux du grand âge ressemblent plus ou moins à des hôpitaux. Les efforts entrepris pour personnaliser les chambres, à l'aide de mobilier individuel ou de rideaux aux fenêtres, semblent dérisoires face au cadre hospitalier qui s'impose au premier regard. Les longs couloirs qui distribuent des chambres en enfilade concourent par exemple à anonymiser les résidents derrière les mêmes portes. La réflexion sur la conception d'un EHPAD doit impérativement prendre en compte cette réalité déterminante : nul n'abandonne son domicile de gaieté de cœur, n'accepte sans déchirement de laisser derrière lui ce qui a été souvent le lieu de toute une vie avec ses traces, sa mémoire, son histoire. C'est pourquoi la conception de ces lieux de résidence doit être repensée, sans perdre de vue l'objectif principal qui est de réaliser un véritable *« chez-soi »* et non pas un semblant de *« chez-soi »*. Il doit s'agir d'un foyer capable de répondre aux besoins différents d'une population de résidents hétérogène.





Quel impact le Covid a-t-il eu dans ces réflexions ?

C. D. : La récente épidémie de Covid nous a interpellé dans nos pratiques. Durant cette période, les EHPAD ont été transformés en véritables bunkers. Cette situation a entraîné une grande détresse des résidents et de leurs familles, contraints de cesser toute visite et toute interaction sociale. La solitude est une véritable souffrance morale et c'est pourquoi elle ne peut être ignorée dans la réflexion sur l'EHPAD de demain. Nous devons donc concevoir des structures évolutives, flexibles, modulables, sécables et ajustables à des circonstances et à des besoins nouveaux. Il nous paraît en effet essentiel de tirer les leçons du COVID et de proposer des bâtiments aux circuits démultipliés.

Quelle réponse architecturale apportez-vous pour la réalisation « l'EHPAD de demain » ?

C. D. : L'EHPAD de demain ne sera plus un hôpital qui médicalise la fin de vie. Il sera un lieu de proximité au cœur de la cité et il deviendra une ressource majeure pour la ville et le territoire. Il sera essentiellement ouvert, accessible, accueillant et animé. Nous devons concevoir un bâtiment qui accueillera un véritable mélange des générations, encouragées par l'offre du lieu, qui sera un espace de ressources et de services ouvert sur la ville, proposant plusieurs services indépendants. Il disposera d'une offre pour tous, habitants de la ville et habitants de l'EHPAD (coiffeur, restaurant, bien-être, sport, loisirs, pharmacie, bar, médecins, kinésithérapeutes etc.), à l'image de l'agora de la cité grecque où se déroulait la vie sociale et la vie politique des citoyens. L'ouverture de ce lieu aux étudiants (par le biais d'un logement), à l'enfance et à l'école, contribuera à l'ouverture intergénérationnelle recherchée. Un authentique lieu de vie et d'insertion sociale et citoyenne des résidents pourra ainsi émerger.

Ces aménagements seront mis en relation par des espaces communs, de déambulation et de détente, où chacun pourra s'asseoir et échanger dans un cadre convivial. L'architecture est capable de réinventer l'espace de communication entre les personnes donc nous pouvons faire en sorte que l'interaction sociale des personnes âgées ne soit pas bornée aux seuls échanges avec des techniciens du soin. Elle doit au contraire ressembler à une vraie socialisation faite de relations multiples dans la diversité d'une société.

Comment sera aménagé cet EHPAD de demain ?

C. D. : À cette nouvelle construction urbaine qui apportera des offres de vie, nous pourrions y associer des logements qui constitueront l'EHPAD. Nous avons donc pensé à une image différente, avec des conceptions d'environ 10 unités de chambre inspirées de l'agencement d'une maison : des petites unités privatives qui, à l'instar des pièces d'une maison, s'articuleront autour d'un vaste salon central distribuant et prolongeant chacune d'elle. Il sera un lieu privilégié de rencontres et de convivialité. Nous pourrions y adjoindre une kitchenette afin de recevoir des invités, de préparer son thé ou une collation selon ses envies. Cette articulation favorisera en outre les rencontres et les échanges entre les résidents en créant un espace partagé au sein duquel les personnes qui y vivent s'y retrouveront et cet aménagement remplacera les cafétérias impersonnelles où l'on se côtoie anonymement. Une telle disposition rappellera l'espace domestique et familial de la maison, le « *comme chez soi* ».

Un espace extérieur prolongera ces salons, avec une terrasse arborée qui inscrira la végétation au cœur de l'habitat et concourra à la sérénité des lieux. Cette extension laissera entrer la lumière pour favoriser la détente : le résident pourra ainsi prendre l'air, bronzer au soleil, lire, méditer, planter.





Pourquoi est-il important de mettre l'accent sur la nature ?

C. D. : Si l'action bénéfique que les végétaux exercent sur l'être humain est connue depuis longtemps, des études récentes ont établi sans ambiguïté leur capacité à influencer d'autres aspects de notre bien-être en mettant en exergue le lien entre la présence de plantes et la diminution du stress, l'augmentation de la concentration et la guérison plus rapide de certaines maladies.

La simple vue d'une plante est porteuse de calme et de détente. Elles exercent une influence positive sur notre humeur, notre concentration et, de manière générale, sur notre bien-être.

Nous devons permettre aux occupants d'utiliser des espaces extérieurs et des installations d'intérieur spécifiques, pour s'occuper de leurs propres plantes aromatiques ou de leurs fleurs. Ces activités doivent être encouragées car elles connectent la vie humaine aux éléments naturels, aux saisons et à une temporalité régulière et apaisante dont l'urbanisation forcée nous a souvent privé. Le jardin est un royaume pour les sens, un lieu qui sollicite l'esprit et le corps, leurs offre des opportunités de plaisir et d'épanouissement.

Le bâti devra s'insérer dans un cadre végétal sur lequel il s'ouvrira largement, à l'aide de baies vitrées spacieuses ou d'espaces abrités et de plain-pied avec l'extérieur, qui laisseront entrer la lumière à l'intérieur. L'installation d'une agora centrale est un bon exemple de l'aménagement recherché.

Tout ce qui peut garantir une qualité de vie ne peut que favoriser l'état de santé des résidents et les maintenir dans une condition physique, intellectuelle et affective satisfaisante. Les soins et l'hébergement sont donc indissolublement liés.

Les unités pourront en outre se combiner à l'horizontale ou à la verticale. La verticalité nous rapproche de la proposition présentée lors des Journées de l'Architecture en Santé de Menton par le Professeur

Patrick BAQUÉ, doyen de la Faculté de Médecine de Nice, qui comparait « l'espace porte » à une configuration optimisée de l'hôpital idéal, c'est-à-dire sans couloir. Les circuits seront raccourcis, il n'y aura plus de circulations générales de liaison et toutes les entités se juxtaposeront, afin de créer une proximité de tous les espaces.

L'EHPAD du futur sera-t-il pensé pour faire face à une éventuelle nouvelle pandémie ?

C. D. : La conception de l'EHPAD du futur devra offrir une architecture adaptée aux temps de pandémies car ces questions sanitaires risquent de ressurgir de façon cyclique. Nous devons ainsi réaliser des lieux fluides capables d'isoler les flux de circulation des personnes. C'est déjà ce que permettra la suppression des couloirs et la répartition des espaces en petites unités de vies, mais nous souhaitons aller plus loin. Chaque unité sera donc équipée d'un accès privatif par le biais de terrasses donnant sur l'extérieur et elles seront accessibles par des circulations verticales indépendantes. Les visiteurs et les résidents pourront emprunter un mode de circulation leur permettant d'éviter les contacts potentiellement dangereux. Nous nous efforçons d'imaginer des lieux et des circulations capables de fonctionner de façon indépendante et protégée, pour permettre le maintien des accès aux personnes extérieures.

Nous privilégierons ainsi les espaces modulables et polyvalents adaptables aux fluctuations de la demande. Ce dernier point s'insère dans la cohérence globale d'une approche humaniste du grand âge et qui consiste à restaurer les individus dans leur dimension authentiquement humaine, comme étant des sujets capables de poser des valeurs et de prendre en charge leurs conditions d'existence. Il s'agit là de la signification précise de l'humanisme au sens philosophique et historique du terme.

Pouvez-vous nous présenter le projet NUDGE ?

C. D. : Un immeuble de 133 logements et commerces de restauration éthique et responsable est actuellement en construction dans le XIII^e arrondissement de Paris, avenue de France. Il s'agit du premier immeuble Nudge au monde ! Un bâtiment inédit, qui s'inspire du « *Nudge* » (en français : « *coup de pouce* ») adressé à quelqu'un pour attirer son attention et modifier son comportement. Ce concept est issu de la psychologie comportementale (prix Nobel d'économie 2017) dont l'objectif est d'inciter de manière douce les habitants à adopter de meilleurs comportements pour eux-mêmes, pour la collectivité et pour la planète. L'immeuble favorisera ainsi, à travers des innovations architecturales et d'aménagement, les comportements écoresponsables, le bien-être et le vivre ensemble au quotidien. Nous proposerons des appartements à l'évolutivité et à la flexibilité d'une grande richesse. Les habitants ne devront plus s'adapter à leur logement, car c'est le logement qui s'adaptera à eux. Il suivra leurs parcours de vie, l'évolution de leur famille, s'adaptera, se réduira, s'agrandira. En permettant les échanges intergénérationnels, il renforcera et conservera le lien social. L'objectif des Nudges ici est de réunir, traduire et stimuler, tout en donnant vie aux aspirations des habitants de l'immeuble.

Nous pourrions adapter ce concept à l'EHPAD de demain, en réalisant un EHPAD « *Nudge* ». Il s'agira d'un bâtiment doté de dispositifs pour aider ses habitants dans leur vie quotidienne et leurs rappeler les bonnes actions à réaliser aux moments propices (tel que boire, pratiquer du sport, lire ou jouer). Il apportera ainsi une plus grande convivialité, mettra l'accent sur le bien-être et renforcera l'autonomie, le repérage et l'orientation. Les hôpitaux pourraient également mettre en place ce fonctionnement, bien que certaines actions s'en inspire déjà, pour favoriser le développement durable et les rendre moins énergivores et plus vertueux sur le plan écologique.

Nos objectifs sont en effet de proposer des constructions qui réduisent l'empreinte carbone, en privilégiant les constructions bois, vertueuses et efficaces, et en choisissant des modes constructifs intelligents en fonction des sites et des situations proposées. Toutes ces problématiques s'expriment actuellement dans la production architecturale de l'agence !

